

Jazz au Cœur

n°6

Jeudi 7 Août 2003

Le quotidien de Jazz in Marciac

HUMEUR

L'homme aux 1001 conquêtes

Tandis que nous fêtons, en liesse, la prise de la bastille, un homme s'éteignit sobrement dans son lit. Grand amateur de cigares, de rhum et de femmes, l'artiste attendait depuis quelques temps son heure. Bien que celui-ci désirait atteindre les 115 ans comme sa grand-mère, sa santé eut raison de sa joie de vivre. Reconnu et adulé par le grand public depuis le film "Buena Vista Social Club" de Wim Wenders, le défunt avait lui aussi une passion pour notre pays. Compte tenu de son état de santé, ses médecins l'empêchèrent de quitter le territoire, privant ainsi Jazz in Marciac d'un moment d'émotion intense. Ibrahim Ferrer et Omara Portuondo restent les représentants du "Buena Vista Social Club" lors de ce 26e festival. Cher ami Francisco Repilda Munoz, nous te saluons pour l'éternité et te souhaitons bonne vie dans ta nouvelle demeure.

Au revoir Compay...

Arnaud Bousquet

Objectif-Jazz



Photo: G. Ferrer. Texte: avec l'aimable participation de Guy Le Querrec

Venga Papy !

Quand les Cubains débarquent, la scène n'est pas trop grande pour les accueillir tous. Pas moins de 40 musiciens étaient présents hier soir au chapiteau pour le deuxième tiers-temps "salsa" du festival (il reste une soirée avec Omara Portuondo, le 13). Une vraie famille. Les "buenos hermanos" réunis autour du patriarche, "el Papy" Ibrahim Ferrer, ont fait onduler tout le conseil de famille, public compris. En coulisses, les sollicitations étaient nombreuses pour attirer le doyen le temps d'une photo au cri de "Venga Papy !" (Venez Papy !). Le cœur du public ne s'y est pas trompé et s'est ouvert largement à "abuelo" Ibrahim, lui offrant pas moins de 5 rappels. "Venga Papy !".

"Le Nouveau souffle Raffarin Band" :

pouit ! pouit !

Les intermittents
vus par...
les intermittents



Dessin : F. Bombaglia

La leçon de swing de Jas Academy

Le pas chaloupé

Hier soir, Ibrahim Ferrer a fait une entrée fracassante. Foulant pour la première fois la scène de JIM, le septuagénaire n'a pu s'empêcher d'embrasser le sol avant d'entrer dans la danse. Vous pourrez d'ailleurs revivre ce concert prochainement sur DVD puisque cette soirée était immortalisée par une équipe vidéo américaine.

Chaud, chaud, chaud...

Beaucoup de personnes se plaignent de la chaleur ! Mais pourquoi donc s'indigner à la vue des minijupes et décolletés des demoiselles et des dames ou des "marcel" dévoilant l'impressionnante musculature des hommes ? Profitez-en: selon nos sources, la pluie pourrait arriver dès demain...

Du son, du son...

Nombreux sont ceux qui dînent tard en soirée, loupant par la même occasion le début ou l'intégralité des premières parties du chapiteau. Ceci est un cri du cœur, s'il vous plaît, mettez du son à la télévision de la cantine des bénévoles.

Tapez-vous le bœuf !

A deux pas du chapiteau, il est un endroit où d'irréductibles bénévoles vous initient au bonheur de la gastronomie gersoise. Le snack de JIM, en face de l'entrée des spectateurs vous fera découvrir la richesse des produits du terroir: foie gras, croustade, Pacherenc... Vos papilles se délectent déjà!

Où êtes-vous ?

Fini l'ambiance et la chaleur des arènes. Désormais, les moments de détente d'après-concert sont répartis entre le JIM'S Club et la place du village. Alors amis noctambules, à vous d'y reproduire l'ambiance festive des arènes !

Remarqués sur la scène du JIM's Club, mardi soir, les pyromanes de ce jeune quintette new-yorkais, préparent un ultime concert. A 17 heures, il y aura le feu au lac. Incontournable !

Si la musique de jazz fait partie de ces éléments que l'Europe a empruntés à la culture américaine, les relations entre les Etats-Unis et le Vieux Continent ne sont pourtant pas à sens unique. C'est en effet le succès remporté par JIM qui a inspiré la création de son contrepoint américain, le Jazz Aspen Snowmass Festival, et la venue au festival Bis, du groupe JAS Academy n'est pas sans lien avec ce partenariat original. Bien que ces musiciens aient tous participé aux JAS Academy Summer Sessions (stages d'été réservés aux jeunes talents du jazz américain) et qu'ils évoluent ensemble depuis quelques années sur la scène new-yorkaise, ce quintette, dirigé par le saxophoniste ténor Wayne Escoffrey, est inédit. Mais la fluidité avec laquelle s'enchaînent les différentes textures dégagées rend palpable la maturité de ces jeunes Turcs du jazz contemporain. Au sein de cette totalité organique mise en mouvement par le jeu volontiers

polyrythmique du batteur Otis Brown III, se manifeste aussi bien la maîtrise technique héritée de la culture académique que l'énergie de brillants improvisateurs.

Qu'il s'agisse du trompettiste Jeremy Pelt, puissant et volubile, ou du leader Wayne Escoffrey, soliste très habile pour se frayer des passages audacieux en marge des grilles harmoniques tissées par le pianiste Dan Kaufman,

diplômé de la prestigieuse

Julliard School of Music, et

appuyées par les lignes efficaces du contrebassiste Derek Nievergelt. Leur répertoire éclectique associe des compositions originales à de classiques standards, réarrangés par leurs soins. S'ils

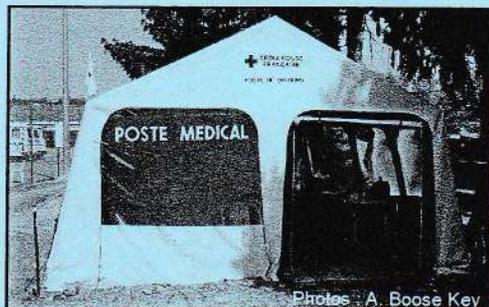
"Un quintette inédit tout droit sorti de la scène new-yorkaise"

n'ont pas encore acquis la notoriété que leur excellence laisse présager, peut-être faut-il s'attendre à les revoir en tête d'affiche très prochainement et pourquoi pas, d'ici quelques années, sur la scène du grand chapiteau.

Pierre SG



Photos : Nicolas



Photos : A. Boose Key

La Croix Rouge, bobologue du festival

Reportage

Un événement de l'ampleur de Jim ne peut se dérouler sans l'aide de services tels que la Croix Rouge, qui assure la sécurité des festivaliers. Vingt-cinq intervenants, possédant tous un brevet de secourisme, et

dont le QG est installé à proximité des terrains de tennis, devant le chapiteau. Le QG ? Une tente d'intervention, pour les cas demandant des soins au calme et dans un endroit sain. Deux postes itinérants se situent dans les allées latérales du chapiteau. Vous les reconnaîtrez aux bandes rouges qui forment une espèce de croix sur leurs uniformes beige... "Les problèmes les plus fréquemment rencontrés sont les malaises, conséquence de la chaleur suffocante du chapiteau et de la fatigue accumulée depuis le début du festival", constate Robert Dupouy, responsable du centre de secours. Des causes qui devraient malheureusement provoquer une augmentation du nombre d'interventions au fil des jours. Les autres problèmes ? Sans grande gravité en général, comme ces piqûres de guêpes, ou les chutes et les allergies à la poussière. Depuis le début de cette grande épopée qu'est Jim 26^e édition, la Croix Rouge a effectué environ 80 interventions, dont deux ont abouti à l'hôpital. Les secouristes travaillent en "excellente" relation avec les pompiers et les médecins. Il vaut mieux pour nous, remarquez...

"Coups de chaleur et fatigue déjà à l'origine de 80 interventions"

Pierre F.

www.jazzinmarciac.com

Le festival est sur le web !

Arturo O'Farrill : "Diriger le big band de mon père est un grand privilège"

A la tête des seize musiciens du Chico O'Farrill Afro-Cuban Jazz Orchestra, Arturo O'Farrill a, hier soir, soufflé sur les braises d'un chapiteau incandescent, prélude à une véritable explosion de joie. Confidences d'un chef d'orchestre comblé.

Jazz au Cœur : Reprendre la direction du big band de votre père était un énorme défi. Était-ce naturel pour vous ?

Arturo O'Farrill : La plupart des gens me connaissent en tant que musicien. En fait, dans les dernières années de vie de mon père, j'ai dû le suppléer. Ce qu'il ne pouvait pas faire, je le faisais. Plus il vieillissait et plus je le complétais sur le plan technique. J'ai alors su que je pourrais m'en sortir en tant que chef d'orchestre.

"Classique, rap, jazz... L'important, c'est que la musique soit bonne"

Aujourd'hui, comment vous situez-vous face à ces gens qui ont travaillé avec lui ? Et comment vous sentez-vous au sein de ce big band ?

Je ne prétends pas tout connaître. Je respecte ces musiciens et leur talent, c'est un sentiment mutuel. Je sais comment travailler avec eux. C'est un grand privilège de diriger ce big band.

Vous avez composé Pure Emotion en

hommage à votre père.

Tenait-il une place importante dans votre vie ?

Il y avait une entente particulière entre nous et encore plus vers la fin de sa vie. *Pure Emotion* a été composé par mon père. Quand il est mort, je l'ai repris. C'était une renaissance et cela a été très émouvant de retravailler ce morceau.

En 1981, vous composez Shoot The Pump, un morceau rap. Vingt ans plus tard, retour au jazz avec Blood Lines. D'où vous vient ce goût pour l'éclectisme ?

Je n'aime pas les étiquettes. Que vous jouiez du classique, du rap ou du jazz, l'important est que ce soit de la bonne musique. Tous les genres de musique sont bons. Ce que j'aime, c'est ce mélange : tout ce que je fais, tout ce que je joue passe par ce filtre.

Vous êtes passé en première partie d'Ibrahim Ferrer. Pensez-vous que le succès du Buena Vista Social Club a



photo Nicolas

redonné de l'ampleur au latin jazz ?

Je suis très heureux de ce succès car il amène beaucoup de gens à écouter la musique cubaine. On peut donc dire que c'est une bonne introduction au latin jazz qui puise ses racines dans cette musique.

Propos recueillis par Helmie Ntsiba-Loumba

Trucs à jeter

Marciac, un tri tri bon festival...

JIM, le festival « éco citoyen » de France. JIM, le premier grand festival qui recycle. Pour la seconde année, JIM, en partenariat avec les collectivités du Gers et la société Eco-emballages*, adopte la tri-attitude. Ou comment avoir le bon geste envers l'environnement. Les chiffres sont parlants : 30 tonnes d'emballages et 11 tonnes de verre collectées en 2002, soit 33 % de plus qu'en 2001 avant la concrétisation du projet. Une initiative tellement fructueuse que le festival des Eurockéennes de Belfort s'en est inspiré. Amis festivaliers, commerçants sédentaires et itinérants, un emballage cartonné vous encombre ? Une boîte de conserve, une bouteille plastique vous importune ? Désir de se débarrasser de journaux lus et relus ? Des bacs à couvercle jaune, parfois signalés par des flammes, vous tendent les bras. Ils parsèment la ville, place du chevalier d'Antras et de



photo Arnaud

l'Hôtel de ville, autour du chapiteau, au camping. Le verre est un cas à part. Des « recup'erre » disposés ici et là reçoivent les débris. Un simple réflexe, une prise de conscience, qui a un impact à la fois immédiat et durable.

Chloé (sauf le titre)

* Cette société privée agréée par l'Etat prélève des taxes auprès des industriels producteurs d'emballages. Les collectivités bénéficient de ces fonds afin de mener à bien leurs activités de tri et de recyclage des emballages ménagers.

MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

Ernest Ranglin | Below the bassline

Le label Island possède une division dédiée au Jazz Jamaïcain : « Island Jamaica Jazz », tu l'as deviné. C'est en 1996 qu'Ernest Ranglin sort *Below the bassline*, s'entourant pour l'occasion de Monty Alexander, Guy Mayone ou encore Roland Alfonso, défunt "La banane jusqu'aux oreilles" dinosaure du ska dont la présence sur *Ball of fire* ne manquera pas de nous rappeler les my(s)thiques Skatalites. La gratte évoque le son et le jeu de Wes Montgomery, le lyrisme chaleureux du maître des 60's en moins. Ernie et ses rastas nous offrent un jazz teinté de reggae que t'en redemandes quand c'est fini ! La banane jusqu'aux oreilles, la colonne vertébrale qui swingue grâce à Idris Muhammad soutenu par Ira Coleman... Eh ouais man, c'est du roots !

Sonorités recueillies par M.F.

A 21 heures au chapiteau

Paolo Fresu "Italian Quintet"

Paolo Fresu (tp, cornet),
Tino Tracanna (sax),
Roberto Cipelli (p),
Attilio Zanchi (ctb),
Ettore Fioravanti (batterie)

Pat Metheny

Pat Metheny (g),
Chris McBride (b),
Antonio Sanchez (batterie)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 MISHA FITZGERALD TRIO
12H15 - 13H15 JAS ACADEMY
14H15 - 15H15 MISHA FITZGERALD TRIO
15H30 - 16H30 COTTON CITY JAZZ BAND
16H45 - 17H45 J.P. GALLIS & Friends
18H00 - 19H00 EMILE PARISIEN Quintet
19H15 - 20H15 J.P. GALLIS & Friends

au Lac

17H00 - 18H00 JAS ACADEMY (Péniche)
18H30 - 19H30 COTTON CITY JAZZ BAND (à l'Aquabar)

au Jim's Club

20H00 - 21H00 EMILE PARISIEN Quintet
Fin concert JAS ACADEMY

Bloc-Notes

Direct France-Inter

Paolo Fresu et Pat Metheny, en direct dans « Night and Day » animé par J. Delli-Fiori de 22h à minuit (à Marciac sur 87.9 en FM)

Culture et Laïcité (FALEP)

Chapiteau des ateliers du festival, cour de l'école maternelle.
15H : débat organisé par le Cercle Condorcet de Midi-Pyrénées.
18H : Rencontre avec des Intermittents du spectacle

Forum de l'innovation rurale

« Images et Imaginaires au cœur des échanges entre agriculture et société » organisé par la Communauté de Communes Bastides et Vallons du Gers.

Atelier percussions

Initiation et perfectionnement de 11H à 12H30 et de 17H30 à 19H. Gratuit. Inscr. chez Djoliba (place)

Atelier Arts Plastiques

animé par Nini Geslin (plasticienne), rue Notre-Dame. Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Stage de dessin

Itinérant autour de Marciac. Durée : 1/2 journée

Invitation à la reconstruction de la cabane du vigneron

Du 5 au 7 août sur la colline de la Biste (face au lac)

« Rando Forme » à la

Source, centre de balnéothérapie et de remise en forme, à Marciac. Tel 05.62.08.22.13.

Visite guidée de Plaisance

7 Août : rendez-vous Off. de Tour. de Plaisance à 10H. Adulte 2 €. de 3 à 15 ans : 1 €.

Pour les enfants

A l'école élémentaire.

De 16H à 18H :

Arts plastiques et « Je m'amuse »

De 14H à 17H : Cirque

De 8 à 18 ans. 2,50 €/heure.

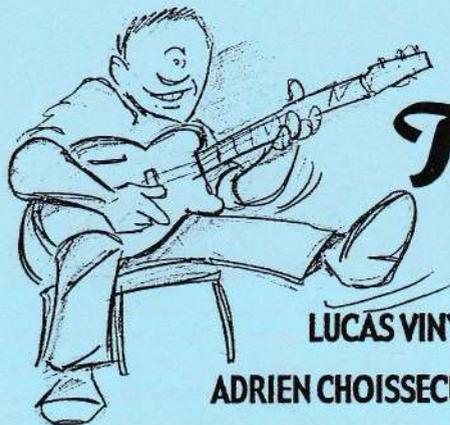
GINÉ JIM

15h : Chicago
(USA-1h55-v.o.)

18h : Buena Vista Social Club
(USA-1h40-v.o.)

21h30 : Johnny English
(G.B.-1h30)

Conçu, écrit et réalisé par
Bénédicte Agoudets
Chloé Batissou



Jazz'nagrammes

Spécial Guitaristes

LUCAS VINYL est

ADRIEN CHOISSECUT est

ADAMO ELIL est

Ju

Solution du n°5 : Nina Simone, Sarah Vaughan, Norah Jones

Participez au jeu-concours "ADOPTÉZ LA TRI ATTITUDE" et gagnez des places de concert les samedi 9 août et dimanche 10 août

- Combien de bouteilles en plastique faut-il pour fabriquer un pull en fibre polaire ?
 16 27 35
- Le recyclage de 1 900 boîtes de conserve permet de fabriquer :
 une voiture un avion une locomotive
- Diana Krall a été nommée aux Grammy Awards en : 1995 1996 1997

NOM : Prénom :

ADRESSE :

Remplissez ce bulletin de participation (1 par famille), déposez-le dans l'urne sur le stand de l'Office du Tourisme, Place du Chevalier d'Antras avant 16h30. Les gagnants seront désignés en fonction du nombre de réponses exactes puis par tirage au sort et leur nom affiché sur ce stand les 2 et 3 août. Les gagnants pourront venir y retirer les places jusqu'à 18h00. Le fait de participer implique l'acceptation sans réserve du règlement complet déposé chez Maître Breteché, - 32400 - Risclé.

La météo avec METEO FRANCE



La canicule reste d'actualité. Le vent est faible. Les températures dépassent rapidement les 30 degrés en journée pour atteindre 36 à 39 degrés au plus chaud de l'après-midi.

